

04.1162

**Anfrage Rey Jean-Noël.
Steuerbelastung der Familien**

Eingereichter Text 15.12.04

Kann der Bundesrat angeben, wie hoch die Steuergewinne und -verluste ausfallen würden, wenn bei der direkten Bundessteuer folgende Massnahmen zugunsten der Familien getroffen würden:

1. Steuerabzug für Kinderbetreuung;
2. gleiche Besteuerung von Zweiverdienerpaaren und Konkubinatspaaren;
3. solidarischer Steuerzuschlag auf hohe Einkommen, z. B. auf steuerbare Einkommen ab 100 000 Franken.

Antwort des Bundesrates 04.03.05

Im Sinne einer Vorbemerkung sei zuerst darauf hingewiesen, dass die von der Eidgenössischen Steuerverwaltung (ESTV) geschätzten Mehr- und Mindereinnahmen sich auf den Sollertrag der direkten Bundessteuer für die Steuerperiode 2005 beziehen. Im Übrigen geht es bei allen nachfolgenden Schätzungen um die ganze direkte Bundessteuer, an deren Ertrag bekanntlich die Kantone mit 30 Prozent partizipieren.

1. Abzug vom Steuerbetrag der Kosten für die Fremdbetreuung von Kindern: Der Fragesteller hat die Höhe der maximal abziehbaren Kosten offen gelassen. In der Annahme, Kosten von höchstens 1000 Franken pro Kind und Jahr könnten vom geschuldeten Steuerbetrag in Abzug gebracht werden, lässt sich der Minderertrag auf jährlich gut 500 Millionen Franken beziffern.

2. Gleichstellung von verheirateten Paaren mit zwei Erwerbseinkommen gegenüber nicht verheirateten Paaren: Dieses Anliegen kann auf verschiedene Arten verwirklicht werden und muss nicht notwendigerweise mit Mindereinnahmen verbunden sein. Ausgehend von den heutigen Verhältnissen wären ertragsneutrale Lösungen allerdings nur um den Preis einer höheren Steuerbelastung für Alleinstehende und nicht verheiratete Paare möglich. Der Bundesrat hat davon abgesehen, die Auswirkungen solcher Lösungen berechnen zu lassen, und sich darauf beschränkt, die Mindereinnahmen für Lösungen zu schätzen, bei denen die Steuerbelastung von Alleinstehenden und nicht verheirateten Paaren gegenüber heute unverändert bliebe.

Unter dieser Voraussetzung sind von der ESTV mehrere Varianten mit einer Erhöhung des Zweiverdienerabzuges und einer Verflachung des Tarifes für Verheiratete untersucht worden. Sollte die Gleichstellung von verheirateten Paaren mit zwei Erwerbseinkommen gegenüber nicht verheirateten Paaren umfassend sein, d. h., sollte sie auch im Extremfall von Ehepartnern mit häftiger Aufteilung des Erwerbseinkommens gewährleistet werden können, so würden hohe Mindereinnahmen von mindestens 1,3 Milliarden Franken resultieren.

3. Solidarischer Steuerzuschlag für Bezüger hoher Einkommen, z. B. mit einem steuerbaren Einkommen von 100 000 Franken und mehr: Für die Schätzung der Mehreinnahmen hat die ESTV einen Zuschlag von 10 Prozent auf den steuerbaren Einkommensteilen über 100 000 Franken angenommen. Ein Zuschlag auf dem ganzen steuerbaren Einkommen verbietet sich nämlich wegen der konfiskatorischen Auswirkungen im Grenzbereich, ab welchem der Zuschlag zum Zuge kommt.

Hier sind zwei Fälle denkbar. Im ersten Fall würde trotz Zuschlag die in der Bundesverfassung festgeschriebene Höchstbelastung von 11,5 Prozent durch die direkte Bundessteuer eingehalten; im zweiten Fall würde hingegen der Zuschlag auch dann erhoben, wenn dadurch die heutige verfassungsmässige Höchstbelastung überschritten würde. Im ersten Fall – Einhaltung der verfassungsmässigen Höchstbelastung – ergibt die Schätzung Mehreinnahmen von rund 280 Millionen Franken.

04.1162

**Question Rey Jean-Noël.
Charge fiscale des familles**

Texte déposé 15.12.04

Le Conseil fédéral est-il en mesure d'indiquer les gains et les pertes fiscales au titre de l'impôt fédéral direct qui résulteraient des mesures suivantes en faveur des familles:

1. déduction pour garde d'enfants sur le montant de l'impôt;
2. égalité de traitement fiscal des couples mariés ayant deux revenus par rapport aux couples vivant en concubinage;
3. surtaxe fiscale de solidarité sur les hauts revenus, par exemple dès 100 000 francs de revenu imposable?

Réponse du Conseil fédéral 04.03.05

A titre de remarque préalable, on relèvera que les augmentations ou les diminutions de recettes estimées par l'Administration fédérale des contributions (AFC) se réfèrent au produit estimé de l'impôt fédéral direct pour la période fiscale 2005. De plus, toutes les estimations suivantes portent sur la totalité du produit de l'impôt fédéral direct, c'est-à-dire y compris la part des cantons (30 pour cent) au produit de cet impôt.

1. Déduction pour garde d'enfants sur le montant de l'impôt: l'auteur de la question n'a pas précisé le montant maximal de la déduction. Dans l'hypothèse où il serait possible de déduire au plus 1000 francs par enfant et par an du montant de l'impôt, la diminution des recettes s'élèverait à environ 500 millions de francs par an.

2. Égalité de traitement fiscal des couples mariés ayant deux revenus par rapport aux couples vivant en concubinage: différents moyens permettent d'obtenir cette égalité et ces moyens ne vont pas forcément de pair avec une diminution des recettes. Dans les conditions actuelles, des solutions sans incidences sur les recettes ne seraient cependant possibles qu'au prix d'une hausse de la charge fiscale pesant sur les personnes seules et les concubins. Le Conseil fédéral a renoncé à faire calculer les conséquences des solutions de ce genre et s'est limité à estimer la diminution des recettes pour les solutions qui ne modifient pas la charge fiscale pesant actuellement sur les personnes seules et les concubins.

En l'occurrence, l'AFC a calculé plusieurs solutions prévoyant une augmentation de la déduction pour deux revenus et une diminution de la progressivité du barème pour les conjoints. Si l'égalité de traitement devait être pleine et entière entre les conjoints qui ont deux revenus et les concubins, c'est-à-dire si elle devait également être assurée lorsque les conjoints obtiennent chacun le même revenu, la diminution des recettes atteindrait au minimum 1,3 milliard de francs.

3. Surtaxe fiscale de solidarité sur les hauts revenus, par exemple dès 100 000 francs de revenu imposable: Pour estimer le supplément de recettes, l'AFC a pris pour hypothèse une surtaxe de 10 pour cent sur la part du revenu imposable supérieure à 100 000 francs. Calculer cette surtaxe sur la totalité du revenu imposable est en effet hors de question en raison de ses effets confiscatoires à la marge à partir de laquelle elle est prélevée.

En l'occurrence, on peut envisager deux cas: dans le premier, la charge fiscale maximale prescrite par la Constitution (11,5 pour cent) pour l'impôt fédéral direct serait respectée malgré la surtaxe; dans le second, la surtaxe serait prélevée même si la charge maximale fixée par la Constitution était dépassée.

Dans le premier cas, le supplément de recettes est estimé à 280 millions de francs.

Dans le second, ce supplément pourrait atteindre 380 millions de francs, mais la charge fiscale maximale sur les très hauts revenus passerait à 12,65 pour cent environ. En l'occurrence, il ne suffirait donc pas de modifier la loi fédérale



Im zweiten Fall – Nichteinhaltung der heutigen verfassungsmässigen Höchstbelastung von 11,5 Prozent – könnte mit Mehreinnahmen von rund 380 Millionen Franken gerechnet werden. In diesem Fall würde für Bezüger sehr hoher Einkommen die Höchstbelastung auf gegen 12,65 Prozent ansteigen. Eine Lösung gemäss diesem zweiten Fall bedürfte nicht nur einer Anpassung des Bundesgesetzes über die direkte Bundessteuer. Vielmehr müsste zunächst die Bundesverfassung entsprechend teilrevidiert werden.

sur l'impôt fédéral direct; il faudrait préalablement procéder à une révision partielle de la Constitution.